

ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel
de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 18
Avril - Mai - juin 2015

Dossier
Aux bons soins
du jardin



ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel
de l'EPSM de l'agglomération lilloise
Numéro 18 / Avril - Mai - Juin 2015

Directeur de la publication : Jean-Marie Maillard - Directeur de la rédaction : François Caplier - Coordination, rédaction et responsable de la publication : Maud Piontek

Ont contribué à ce numéro : Marie Andreassian (Association Tournesol-Artistes à l'hôpital), Rémy Baert (Administrateur de l'UNAFAM), Cathy Bauet (Monitrice d'atelier), Maxime Blanchard (Éducateur spécialisé à l'hôpital de jour des Quatre chemins), Karen Bullens (Psychologue au CMP de Lille Ouest), Sylvain Cadin (DRH), Anne-Sophie Castronovo (Ingénieur qualité), Gilles Clément (Jardinier, paysagiste), Stéphane Colombani (Enseignant à l'hôpital de jour le Regain), François Dassonneville (Infirmier de l'unité de psychiatrie 59g12), Patrice Deconstanza (Cadre supérieur 59g12), Antoine D'Heygere, Martine De Potter (Aide-soignante), Claude Finkelstein (Présidente de la Fnapsy), Nathalie François (PATIO), Étienne Grave (Éducateur technique spécialisé), Gérard Gambet (Infirmier au 59g24), Caroline Gury (Psychomotricienne), Karim Lechleche (Moniteur d'atelier), Bérénice Legrand, Didier Mahé (Responsable de la filière socio-éducative), Frédéric Macabiau (Directeur de la DQAJD), Laetitia Meurant (Assistante qualité), Dr Christian Müller (Président de la CME), Pr Dominique Pringuey, Anne Racine (Cadre CPAA), Anne Ribes (Infirmière et jardiniste), Jean-Paul Ribes (Journaliste et jardinier), Dr Philippe Sastre (Pédopsychiatre à l'hôpital de jour le Regain), Érika Schröder (Cadre supérieure de santé 59g14), Dr Laurent Urso (Chef de pôle d'addictologie du Centre Hospitalier de Victor Provo), Stéphanie Vaneecke (59g12), le centre de documentation.

Graphisme : Maxime Foulon - Secrétariat : Magalie Mouveaux - Photos et illustrations : service communication sauf Pr Dominique Pringuey (p1, p6), Caroline Gury (p4), Annes Ribes (p5), Gilles Clément (p11)

Impression : Delezenne, Dourges, sur papier recyclé.

Ce numéro a été tiré à 3500 exemplaires - ISSN : 2114-8813. Coût d'impression : 0,34 centimes.

EPSM de l'agglomération lilloise

BP 4 - 59 871 Saint-André-lez-Lille cedex

T : 03 20 63 76 00 - F : 03 20 63 76 80 - M : maud.piontek@epsm-al.fr

Ce magazine est téléchargeable sur le site de l'EPSM / www.epsm-al.fr

Vous souhaitez contribuer au prochain magazine de l'EPSM ?

Envoyez vos remarques, idées d'articles, photos !

Prochain dossier : Lutter contre la douleur





Édito



C'est un honneur d'ouvrir ce magazine consacré *aux bons soins du jardin*, privilège qui tient sans doute au renouveau que cette dynamique d'accompagnement et qui de fait a animé un projet très réussi dans notre Service de Psychiatrie à Nice. Voulant proposer un lieu de réhabilitation de la santé mentale, de rencontre, de culture et de recherche, nous avons saisi l'opportunité institutionnelle de création d'un projet innovant et avons installé *le Jardin de l'Armillaire* au Cloître de l'Abbaye de Saint Pons qui abrite le service, ceci dans des conditions optimales de réalisation grâce à la compétence d'un médecin-paysagiste (voir le site unik tv : un jardin extraordinaire).

Le concept de jardin de soins repose aujourd'hui sur des bases scientifiques établies par l'Écologie humaine : une co-relation originaire Homme/Plante responsable d'un processus de coopération vitale auquel se réfèrent les théories de la Savane, de la Biophilie, de la Phyto-résonance*. On met en évidence une stratégie de restauration vitale à tous les niveaux d'organisation de l'être humain, ce qui se traduit notamment par la réduction du niveau de stress. Mais c'est le mouvement créatif de vitalité que nous cherchons à mobiliser dans cette approche thérapeutique dont on voit aussitôt l'intérêt, puisque de par sa nature originaire et son ancrage biologique, il concerne aussi bien le soigné que le soignant...

Un préalable essentiel à l'installation du jardin est la mise en place d'une dynamique de conception participative avec les équipes soignantes comportant une projection pérenne des activités. Nous avons de plus développé un protocole d'évaluation permettant d'objectiver de façon *standardisée* les bienfaits thérapeutiques du jardin, sur plusieurs cibles telles la séméiologie négative et l'autonomie, les appréciations d'intérêt du patient et la mobilisation émotionnelle liée aux ateliers.

Les *labeurs* qui sont relatées dans ce dossier, par la parole des personnes qui les accomplissent dans votre établissement et ailleurs, témoignent des multiples possibilités de médiations et d'activités qu'offre le jardin de soins, opportunité thérapeutique puisant dans les ressources oubliées de l'environnement.

Professeur Dominique Pringuey,

Professeur de Psychiatrie, Ancien Chef de Service de la clinique universitaire de Psychiatrie Hôpital Pasteur au CHU de Nice, Faculté de Médecine de Nice

*Ces données sont présentées dans un article de L'Encéphale à paraître à l'automne.

Sommaire

P2

-3 Inauguration de la Maison des usagers

P3

+3 Festival Latitudes mentales - 3^{ème} édition

P4

Instantanés

Espace de réflexion éthique - Chanporales - Géant !

P9-P10

Personnels

Frédéric Macabiau, Directeur de la DQAJD
Départs en retraite d'une génération d'infirmiers
Gérard Gambet, Infirmier au 59g24

P11

Éclectique

Gilles Clément, Jardinier paysagiste

P12

Intersections

L'éducation thérapeutique du patient : un bénéfice commun

P13

In/Off

P5-P8



Dossier Aux bons soins du jardin

Introduit par **Anne Ribes,** infirmière et jardinière et **Jean-Paul Ribes,** journaliste et jardinier

+ Les activités jardins, horticulture et environnement de notre établissement

+ Les bienfaits évalués

+ Témoignages :

Dr Philippe Sastre
Stéphane Colombani
Maxime Blanchard
François Dassonneville
Karen Bullens

+ Les jardins de la Fraternité en psychiatrie, **Dr Laurent Urso**
+ Les rendez-vous aux jardins

Inauguration de la Maison des usagers

-3

1



La Maison des usagers a été inaugurée le mardi 14 avril dernier sur le Site de Saint-André-lez-Lille de notre établissement : Avec cette Maison, nous comptons bien passer de l'ère de la sécurité à celle de la liberté ! a remarqué dans son discours avec humour Claude Finkelstein, Présidente de la FNAPSY. Cette Maison des usagers, installée en effet dans l'ancien PC sécurité a pour vocation première d'être un lieu d'accueil, d'expression et d'entraide pour les personnes atteintes de maladies psychiques, mais également pour leurs familles et proches en recherche de soutien, d'écoute, de sources d'information ou d'orientation. Cette initiative de la FNAPSY et de l'EPSMal,

relayée par l'UNAFAM, offrira aux personnes hospitalisées ou suivies en ambulatoire par les services de soins - quel que soit leur secteur ou établissement de rattachement - et à leur entourage, un point d'accueil convivial et facilement accessible favorisant une mise en relation rapide avec les divers mouvements associatifs qui y tiendront permanence, ou la rencontre en terrain neutre d'éventuels intervenants institutionnels. Au nom des familles nous vous remercions d'avoir concrétisé cette Maison, qui est vraiment un établissement magnifique a expliqué Rémy Baert, Administrateur de l'UNAFAM, qui représentait M. Charrier lors de l'inauguration.

2



3

Cette Maison est vraiment le fleuron de la démocratie sanitaire, c'est à la fois le dedans et le dehors, elle permettra aux personnes souffrantes de sortir et aux personnes qui ont besoin de soins, de rentrer, c'est vraiment notre esprit a conclu Claude Finkelstein. La Présidente de la FNAPSY a invité tous les professionnels de l'EPSM à contribuer à la vie de cette Maison.



4

1 - 2 Près de 150 personnes ont assisté à l'inauguration de la Maison des usagers, au sein de laquelle la FNAPSY proposait une petite exposition de productions artistiques des GEM. Les convives se sont ensuite réunis dans le centre culturel pour les discours....

3 Rémy Baert, Administrateur de l'UNAFAM

4 Claude Finkelstein, Présidente de la FNAPSY

Festival Latitudes mentales 3^{ème} édition

+3



Tous les endroits de la Terre ayant une même latitude forment un cercle lorsqu'ils sont reliés entre eux. En juin, l'EPSM et ses partenaires proposent des rendez-vous culturels comme autant de liaisons entre les individus et les pratiques : rencontres, restitution de travaux d'ateliers, expositions, musique...
Chakras ouverts pour mentalités grand angle !

Retrouvez toute la programmation dans l'agenda (p13) et sur le site www.epsm-al.fr

À l'ouest il y a du nouveau Opus 1 et 2



Après une résidence de six mois en 2013 autour du déménagement des quatre unités de psychiatrie adulte et des deux unités d'addictologie dans des nouveaux bâtiments sur le Site de Saint-André-lez-Lille, certains membres du collectif d'artistes des Déménageurs chaloupés ont souhaité poursuivre l'aventure.

Ainsi Antoine d'Heygere, vidéaste, réalise-t-il un documentaire naviguant à la frontière de l'EPSM. À l'ouest - Opus 1 questionne l'influence réciproque du territoire riverain de Saint-André et celui de l'hôpital psychiatrique. Que ce soit dans la politique de l'établissement, dans la pratique des

soignants, dans le quotidien des voisins, ainsi que dans le rapport au monde des patients.

Les danseuses Bérénice Legrand et Sandrine Becquet investissent quant à elles l'Opus 2 de ce projet. Lors d'une résidence de répétitions à l'EPSM début juin, elles imagineront des « extensions » dansées, créées en écho direct à leur visionnage du documentaire d'Antoine d'Heygere.

Pour cette présentation publique, ces 2 opus et un ciné-débat décalé se mêleront et s'entremêleront stimulant chez chacun une découverte interactive et sensible du projet.

Mardi 16 juin à 14h30
(Durée environ 1h45)
Centre culturel, 1 rue de Lommelet à Saint-André-lez-Lille
Réservations : 03 28 38 51 17
contact@epsm-al.fr
www.epsm-al.fr

En partenariat avec Le Gymnase/CDC
Une seconde diffusion du documentaire le Samedi 19 septembre lors des Journées européennes du patrimoine.

Les Z'entonnoirs ont dix ans



Émission spéciale de la première radio en France animée par des personnes souffrant de troubles psychiques et des infirmiers sur le thème de la Liberté d'expression, avec des invités d'exception et une représentation théâtrale...
Venez souffler les bougies !
Suivie de la représentation de *L'île imaginaire* par L'Atelier Théâtre des Abeilles (EPSM de Morlaix)

Mardi 19 mai à 13h30
Centre culturel, 1 rue de Lommelet à Saint-André-lez-Lille
Réservations : 03 28 38 51 17
contact@epsm-al.fr
www.epsm-al.fr
En partenariat avec la Condition Publique, Archipel.

Saisir l'espace de réflexion éthique

L'espace de réflexion éthique de l'établissement existe depuis plus de trois ans maintenant. Il est composé d'un bureau, d'une commission permanente, ouverte à tous en fonction des sujets et de référents dans les services.

Son but est d'apporter un éclairage aux professionnels de l'établissement par ses avis sur des questions relevant de situations pour lesquelles des doutes ou des contradictions existent. Ces avis sont enrichis de témoignages, de données institutionnelles, sociales, juridiques, cliniques, philosophiques, bibliographiques et pratiques.

La saisine de l'espace de réflexion éthique est ouverte à tout professionnel de l'établissement. Les questions doivent être posées nominativement mais elles peuvent concerner un questionnement individuel ou collectif. L'espace éthique peut anonymiser les situations relatives aux questions posées. Ses avis se conforment au principe de confidentialité de la saisine et res-



pectent impérativement le secret professionnel relatif aux situations évoquées.

Par mail : ethique@epsm-al.fr, par téléphone, courrier ou mail à l'un des membres du bureau de l'espace de réflexion éthique. La liste des membres permanents et référents est disponible sur Ennov.

Chanporales 2015 : Lille Nord dans la danse !



Les Chanporales ont eu lieu le 9 avril dernier à Saint-André, organisées par l'ASCEM présidée par Claude Dognon : un grand moment pour les patients qui se présentent sur scène devant un public et un jury motivés ! L'équipe de Lille Nord (59g22) a remporté le prix de la catégorie « Danse » : *cette récompense est le fruit de plusieurs mois de travail et d'une réelle dynamique (et écoute) de groupe qui a permis à chacun de se dépasser et d'accepter de monter sur scène. Cette victoire est plutôt inattendue surtout que c'est notre première participation aux chanporales. Cet après-midi a été un moment privilégié de partage avec les patients qui ont pris plaisir à vivre ce moment d'expression corporelle sur des rythmes africains. C'est cela aussi le soin en psychiatrie commentent Caroline Gury, psychomotricienne et Martine Depotter, aide-soignante. Toutes deux co-animent l'atelier de danse africaine du CATT 59g22, avec l'association Korzéam et le soutien de l'association Archipel.*

Géant !



Voici la belle histoire d'un p'tit nouveau de 3 mètres de haut qui paradera bientôt à Nieppe lors de la 4^{ème} fête des Cantinières... À l'occasion d'une visite des géants de la région au musée du Louvre-Lens, les équipes et patients du PATIO ont décidé de créer leur Géant. Avec l'aide de l'Association Archipel et du LaM (Lille Métropole Musée d'Art brut, moderne et contemporain), le géant a pris forme en modelant du papier mâché avec le savoir faire de chacun. Et l'on peut dire que le géant a été transcendé entre les mains des personnes qui ont participé aux ateliers, et sous le regard étonné des conservateurs du LaM...

Bienvenue à CH'TI EL PATIO !

Aux bons soins du jardin

Jardin de soin, jardin d'éveil

Introduit par **Anne Ribes**, Infirmière et jardinière
et **Jean-Paul Ribes**, journaliste et jardinier

Quelle est la finalité de ces jardins que nous créons dans les institutions ?

Jardiner ensemble, prendre soin du vivant et par un effet miroir évident, régénérer, redonner de l'énergie à sa propre vie. *Et en plus vous avez des fraises* ajoute Ron Finley, qui mène sa révolution (horti) culturelle au cœur de Los Angeles.

Les notions de santé et de thérapeutique peuvent difficilement se résoudre dans une évaluation chiffrée, tant elles demeurent subjectives, fragmentées, en raison même des pathologies concernées.

Néanmoins lorsqu'un enfant artiste sourit, se tient droit, prend la parole et dit : *c'est bon* ou se cache dans le bac à compost pour faire une blague à l'animatrice, il va mieux, sans aucun doute !

Des éléments d'appréciation communs peuvent se retrouver dans une gestuelle et une verbalisation qui, bien que différemment exprimées, permettent d'affirmer un mieux être chez des adultes cérébrolésés ou des vieillards souffrant de troubles cognitifs.

À nous d'être capables d'y lire le retour de ce lien de jouissance et d'émerveillement qui donne à la vie sa couleur et son prix.

Des critères objectifs : le sommeil, l'appétit, la motricité, peuvent être en partie quantifiés, tenant compte de la prise de médicaments généralement d'usage en institution.

Il ne faut pas au demeurant s'attendre à des résultats ciblés, comme l'effet immédiatement somnifère ou euphorisant provoqué par une intervention chimique.

Les effets régulateurs du jardinage sur notre horloge interne, sur notre production de sérotonine ou de mélatonine, voire d'ocytocine, sont lents, progressifs.

Il ne faut pas se tromper d'objectif ni de méthode. Les jardins dits de *stimulation sensorielle* qui isolent *les cinq sens* font évidemment fausse route. En réalité nos sens sont, à en croire les spécialistes des neurosciences, beaucoup plus nombreux que cinq : il faut y ajouter cette capacité de reconnaissance spatiale (un GPS interne) ou temporelle, distinguer spontanément le jour de la nuit.



Tous ces sens se mobilisent au jardin et renouent en quelque sorte un réseau endommagé par l'anosmie, l'agueusie, la privation de vue, de parole, de mémoire immédiate. Au jardin la vue peut être une odeur, un goût, la mémoire une matière, la saveur une consistance.

Le jardinier, quel que soit son handicap, perçoit simultanément la richesse et la densité du réel dans sa diversité mouvante.

Cela nous guide dans la conception formelle, la réalisation technique et la pratique de l'animation. Lignes courbes et harmonieuses, surfaces de culture et de circulation, choix des végétaux, simplicité du message, priorité au

vivant. L'attention bienveillante, empathique veut que chaque séance de jardinage en commun s'achève en délectation partagée : tisane, petit fruits ou légumes de saison, confiture.

Au centre de notre jardin se trouve la reconnaissance de la force de la nature, qui transforme la graine en arbre, de sa fragilité aussi : besoin d'eau, de lumière. Nous y affirmons notre propre appartenance à cette même nature : nous avons chaud ou froid, nous sentons le vent, la pluie, nous grandissons, nous nous émerveillons, nous sentons le temps passer, nous mourrons. Comme les plantes, les insectes, tout ce qui vit, nous sommes des êtres *Cosmosensoriels* selon l'expression de Bernard Andrieu.

S'éveiller à cette appartenance, au dessous même de la conscience, c'est déjà aller mieux. >>>

Contact :
Association Belles Plantes
Château d'Agnou, 78580 Maule
assobellelante@aol.com

LES ACTIVITÉS JARDINS, HORTICULTURE ET ENVIRONNEMENT DE NOTRE ÉTABLISSEMENT

Le projet des activités jardins, horticulture et environnement est inscrit depuis plusieurs années dans le projet de la filière socio-éducative de notre établissement, et a trouvé sa *base technique* au centre horticole situé sur le Site de Saint-André et entretenu par les patients. *Ce projet avait tout son sens dans la prise en charge sectorielle psychiatrique* explique Didier Mahé, responsable de la filière socio-éducative de l'EPSM et chef du projet, *et il rayonne aujourd'hui d'une manière structurée sur la quasi-totalité des services de l'établissement, psychiatrie adulte, infanto-juvénile, addictologie, PATIO...*

Une équipe composée d'un éducateur technique spécialisé (Etienne Grave) et de deux moniteurs d'atelier (Cathy Bauet et Karim Lechleche) travaille en effet avec la plupart des secteurs de l'EPSM de l'agglomération lilloise pour mettre en place des activités jardins : *l'équipe intervient aussi bien en CATTP, en hôpital de jour, en ateliers ou en lien avec des partenaires associatifs, pour des projets de toute dimension : du jardin thérapeutique à la jardinière sur*



le balcon des patients... toutes ces activités sont soutenues par l'association Archipel et le Prix Balthazar a permis bien des aménagements expliquent les trois équipiers qui forment une véritable *brigade d'intervention horticole*.

Ainsi, si un professionnel souhaite élaborer un *projet jardin* avec les patients, il peut contacter l'équipe pour l'accompagner dans sa démarche : *Il est intéressant de constater que nos « référents jardin » dans les services sont de toutes catégories professionnelles : infirmier, éducateur, psychologue, médecin, enseignant... il s'agit souvent d'une personne qui a « l'âme d'un jardinier »...* commente Didier Mahé.

Contact : Centre horticole,
217 rue du général Leclerc
à Saint-André-lez-Lille
T : 06 18 71 20 60 - 03 20 63 76 00
(Poste : 7807)

LES BIENFAITS ÉVALUÉS



Le Professeur Dominique Pringueat (voir édito p 1), a mis en place au CHU de Nice le *Jardin de l'Armillaire*, un lieu de réhabilitation de la santé mentale, de rencontre, de culture et de recherche.
www.chu-nice.fr



Docteur **Philippe Sastre**,
Pédopsychiatre à l'hôpital de jour
le Regain

De nombreuses médiations sont mises en œuvre dans la prise en charge des enfants souffrant de troubles de la communication et du développement sont classées selon trois aspects : thérapeutique (par exemple les médiations avec l'eau en particulier), éducatif (reconnaître, classer, attendre, ranger...) ou pédagogique (la « classe »). Or j'ai constaté que le jardinage avait la spécificité de nourrir ces trois aspects en même temps. Sans doute parce que cette activité renvoie à l'humanisation, a une expérience culturelle forte - le passage du nomadisme à la sédentarité - qui traverse l'humanité.

Alors très schématiquement avec ce médium, nous allons travailler sur la spatio-temporalité, sur la sensorialité, qui sont les grandes problématiques des enfants souffrant de TED, mais aussi sur la créativité, la curiosité, la narrativité, l'animé/l'inanimé... Avec le jardin, les enfants voient concrètement que leur activité modifie le réel : bêcher, planter, arroser, récolter, manger... ils ont au final constaté les effets de leur action sur le réel, avec toutes les conséquences culturelles que cela a.



Stéphane Colombani,
enseignant à l'hôpital de jour
le Regain

Nous avons la chance d'avoir le jardin tout à côté de l'hôpital de jour, et c'est comme un sas entre le regain et l'extérieur, l'école, la famille... Je co-anime les ateliers jardin en tant qu'instituteur et j'ai pu constater l'évolution de la concentration, de l'attention conjointe de mon groupe de six enfants de 5 à 7 ans. Je fais souvent référence au vécu de l'atelier jardin dans la classe, et je travaille ainsi plus facilement les axes de l'Éducation nationale : le vivant, le graphisme, la lecture globale, les formes et même les mathématiques etc. Le plaisir et la motivation des enfants sont plus forts quand les objectifs pédagogiques sont articulés par ces moments vécus dans cet espace « dehors » mais « structurant » (pour rappel : les enfants ont leur coin de jardin). L'expérience pédagogique prend du sens, s'inscrit dans l'expérience culturelle au sens large du terme. Du sens est injecté dans l'apprentissage.



Maxime Blanchard,
éducateur spécialisé à l'hôpital
de jour des Quatre chemins

Le jardin des quatre chemins est un cadre magnifique au milieu du béton lillois, et un lieu de convivialité et de rencontre pour l'hôpital de jour : c'est un lieu de bien-être, qui se ressent vraiment sur les patients. Mais c'est avant tout un outil pour l'éducateur : il me permet d'évaluer l'autonomie du patient et de découvrir ses compétences. C'est très concret. Le jardin est un support de médiation : les patients vont me parler de leur traitement, de leur maison, des salades qu'ils plantaient avec leur père... Ces échanges au jardin vont créer un lien de confiance, nous aider à partager des savoirs, des savoirs très pratico-pratiques (comment utiliser un plantoir, une bêche...) mais aussi très intimes, liés au vécu de la personne. Tout cela, nous ne l'obtenons pas dans un bureau en entretien. Je travaille beaucoup ces aspects socio-éducatifs en parallèle avec l'atelier bois : les patients construisent des petits aménagements qui sont installés ici ou dans d'autres structures...



François Dassonneville,
infirmier de l'unité
de psychiatrie 59g12

Je ne m'attendais pas lorsque j'ai fait ma formation d'infirmier à l'institut de formation Daumezon, à faire du jardinage avec les patients ! Nous animons des « ateliers jardin » en psychiatrie adulte, sur le centre horticole à Saint-André et dans les jardins de Bonnafé, en coordination avec l'équipe d'horticulture de l'EPSM. Nous voyons à quel point certains patients psychotiques chroniques qui étaient complètement apatématiques se retrouvent d'un seul coup un besoin de venir à cette activité parce qu'ils se sentent valorisés. J'ai même l'impression que c'est thérapeutique pour les soignants aussi car nous avons vraiment tous envie d'y aller ! Le jardin offre un panel de possibilités qui fait que tous s'y retrouvent. C'est presque un médicament, dont nous nous servons pour apaiser une situation : traverser le patio pour accéder à la terrasse, marcher aux côtés du patient, cela nous permet de souffler, de prendre l'air, d'évoquer des sujets difficiles.



Karen Bullens,
psychologue au CMP de Lille
Ouest (59i04)

L'atelier jardin, que nous animons avec l'équipe du centre horticole, est un des groupes CATTTP du secteur 59i04. Il est proposé chaque année scolaire à des enfants suivis par les CMP du secteur, en complément des suivis individuels.

Dans cet atelier, « faire du jardinage » n'est pas l'objectif principal, c'est plutôt un prétexte, car ce qui nous importe, c'est de proposer aux enfants un cadre, un espace suffisamment contenant et sécurisé pour y faire des expériences sensorielles en lien avec la terre, l'eau, le monde végétal et animal. Nous sommes là pour aider, chemin faisant, les enfants, parfois très angoissés, à faire du lien, à mettre du sens, des mots sur ce qu'ils vivent et ressentent dans le groupe. Le temps de « reprise » après chaque séance, entre nous, est tout aussi important, car nous prenons le temps de parler de nos ressentis, de ce que les enfants nous ont fait vivre.

Le « médium jardin » est formidable, c'est un dispositif d'observation et de soins psychiques pour les enfants qui se situe hors champ habituel, hors temps, comme un retour aux sources et à l'origine...

LES JARDINS DE LA FRATERNITÉ



Docteur Laurent Urso,
Chef de pôle d'addictologie
du Centre Hospitalier
Victor Provo à Roubaix

« L'association des Jardins de la Fraternité que je préside aujourd'hui est née en 2006 à l'initiative de géiatres du Centre pour personnes dépendantes situé à l'entrée du site de la Fraternité du Centre Hospitalier de Roubaix : ils ont commencé par aménager le patio avec un jardin pour permettre aux personnes de retrouver leurs émotions, travailler sur la mémoire et déambuler en toute sécurité... Alors, avec les jardiniers de l'hôpital, l'accompagnement du Conseil scientifique de l'environnement et du Centre régional de ressources génétiques, et des aides financières régionales et communales, le projet s'est généralisé au site entier de la Fraternité.

Ces jardins sont gérés écologiquement et de manière partagée par les jardiniers, les patients et les soignants et le milieu associatif. Avec nos partenaires, comme les Jardins Chlorophylle ou l'office de tourisme, les jardins nous permettent de recréer du lien



entre l'hôpital et la ville, entre les soignants et les patients, et entre les professionnels eux-mêmes puisque le personnel s'investit beaucoup dans ce projet.

En ce qui me concerne plus directement en tant que médecin responsable de l'unité d'addictologie, les bienfaits thérapeutiques directs du jardinage sont évidents : en terme de motricité fine, de remédiation cognitive, de diminution de l'anxiété par exemple. Les patients ré-apprennent à organiser la réalité, à suivre des procédures, à se projeter. Au-delà de la pratique du jardinage, intégrer les jardins dans un contexte de soins est aussi très bénéfique. En proposant aux patients un environnement arboré, structuré, soigné, l'hôpital contribue à la qualité des soins : un patient peut contempler les jardins de sa chambre, un autre y trouver un apaisement, un bien-être ou même un savoir. Dernièrement une patiente suivie en hôpital de jour a osé pratiquer l'atelier shiatsu dans les jardins,



un gros travail sur la confrontation au regard des autres et l'estime de soi avait été accompli... »

Contact :
20, avenue Julien Lagache
59100 Roubaix
T : 03 20 99 32 23
F : 03 20 99 30 15
www.ch-roubaix.fr

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS



Métropolitains de tous bords, vous ressentez le besoin de vous ressourcer ?

Rendez-vous les 5, 6 et 7 juin 2015 de 9h à 16h30 (sans interruption : prenez votre pique-nique !) au Centre horticole, premier prix de la Société nationale française d'horticulture, catégories Jardins thérapeutiques et pédagogiques ! Espace nature pour se poser au cœur de la ville, chacun pourra venir participer à une activité jardinage, écouter des contes ou encore échanger sur les vertus thérapeutiques du jardinage en compagnie de l'équipe de l'EPSM de l'agglomération lilloise.

**Vendredi 5, samedi 6
et dimanche 7 juin 2015**
217 rue du Général Leclerc
à Saint-André
T : 06 18 71 20 60 - 03 20 63 76 00
(Poste : 7807)
En partenariat avec la DRAC

Bienvenue !



Frédéric Macabiau,
Directeur de la DQAJD

L'établissement est très heureux d'accueillir son nouveau Directeur de la qualité, direction fonctionnelle dont le périmètre est désormais celui d'une « Direction de la Qualité, des Affaires Juridiques et de la Documentation ». *L'aspect transversal de la démarche qualité m'intéresse énormément, notamment dans son lien étroit avec la prise en charge des patients,* explique Frédéric Macabiau. *J'ai tout de suite accepté la structuration d'une Direction des Affaires juridiques, car je suis juriste de formation.* Frédéric Macabiau est en effet entré dans le milieu hospitalier en 2000 au CHRU de Lille aux Affaires médicales, après des études à Lille 2. Il passe le concours de directeur d'hôpital en interne, intègre l'école de Rennes et obtient son premier poste comme Directeur des Finances, référent de la chirurgie à l'Hôpital de Roubaix, poste qu'il occupe durant cinq ans. Puis il accède à des fonctions de Directeur des ressources humaines à l'hôpital de Dieppe : *j'ai beaucoup travaillé avec le pôle psychiatrique de Dieppe : la psychiatrie a toujours de nombreux projets ! Au niveau de notre établissement et de ma direction, nous avons à préparer la prochaine*

Arrivées

Farid DEBBAH, infirmier (59g12)

David DURIEZ, ouvrier qualifié (DTP - Service électricité)

Aurélien GANTOIS, agent des services hospitaliers
(Clinique du Nouveau monde)

Thomas LEMOINE, préparateur en pharmacie (Pharmacie)

Sophie SCHREVEL, aide soignante (MAS)

Lucie VASSEUR, infirmière (Maison thérapeutique Fregoli)

certification, et sommes en cours de test du guide méthodologique de la HAS pour la prise en charge ambulatoire - qui représente 80% des prise en charge - dans le cadre de l'expérimentation Patient traceur en ville. Cette expérimentation est fondamentale car nous sommes uniquement deux établissements en France à tester cette méthode. Nous allons aussi mettre à jour le document unique. Concernant la gestion documentaire, l'ouverture des nouvelles archives vient d'avoir lieu, il reste encore à améliorer la gestion des archives administratives. Frédéric Macabiau sera aussi le directeur délégué des pôles lillois et de l'addictologie, et compte accompagner ces structures dans leurs nombreux projets.

Départs en retraite d'une génération d'infirmier(e)s...



Gérard Gambet,
infirmier au 59g24

Difficile de résumer 37 années de vie professionnelle à l'EPSM de l'agglomération lilloise... Gérard Gambet a en effet commencé sa carrière d'infirmier psychiatrique en avril 1977. À l'époque, il s'agissait d'un concours qui ouvrait sur une formation de 28 mois, avec un temps partagé entre 20 heures de travail et 20 heures de formation. *Nous étions tout de suite dans le bain* témoigne Gérard Gambet, qui se plaît encore aujourd'hui à accueillir les stagiaires sur le secteur adulte de Lille est (59g24). *Nous avions à l'époque une approche sans doute un peu plus polyvalente, la priorité aujourd'hui étant mise sur le dossier, plutôt que sur le patient, comme le dit le glissement sémantique « infirmier référent du dossier »...* explique-t-il avec plus de philosophie que d'amertume ce militant syndical. *Les infirmiers étaient dans le relationnel autant que le soin, ils accompagnaient par exemple les patients en sorties, en camp de vacances. Tout ça est devenu très compliqué à organiser aujourd'hui, l'économique a pris le pas.* D'où aussi l'engagement citoyen de Gérard Gambet, longtemps conseiller de quartier, puis conseiller municipal...

Retraite

Marie-Claude BOMY, infirmière (59g23)

Guy DELATTRE, infirmier (hôpital de jour 59g23)

André DELERUELLE, psychologue (59t01)

Luc DEVOS, aide soignant (MAS)

Serge DIERKENS, infirmier (59g14)

Bernard LECLERCQ, psychomotricien (59i06 CMP La Madeleine)

Vladimir NIEDDU, Technicien Supérieur Hospitalier

Jean-Louis QUIEVREUX, médecin du travail

Florence RUYTOOR, infirmière

Françoise SIMON, psychologue (59g12)

Décès

Delphine GAY, infirmière (59g15)

Toutes nos condoléances ainsi que celle de l'équipe du g15 à sa famille.

Ce militant associatif formule un message simple à ceux à qui il passe le témoin : *dans ce métier, il faut se respecter, être crédible sur la durée... avoir ce mélange de passion et de modération qui fait que notre écoute pour le patient est saine pour tout le monde. Il faut prendre sa place dans le système : le pouvoir, ça se prend !*

Ces dernières années voient toute une génération d'infirmiers psychiatriques partir en retraite, comme Annie Vantekist du secteur g22 Marie-Claude Bomy (ateliers thérapeutiques du g23), Serge Dierkens, infirmier au g14 (notamment auprès des Z'entonniers ou de l'atelier vélo) que nous n'avons pu contacter à l'heure où nous bouclons ce numéro, mais que toute l'équipe salue aussi...

Alter ego tâchera de transmettre ces savoirs dans un prochain numéro : l'appel à témoignages est lancé !

Gilles Clément

*Gilles Clément est un Jardinier, paysagiste, botaniste, entomologue et écrivain français, il conçoit des parcs et des jardins, comme par exemple le Parc Matisse à Lille ou encore les jardins d'hospitalité de l'hôpital Salvator à Marseille, élaborés avec le Professeur Marcel Rufo. Il est l'inventeur de plusieurs concepts qui ont marqué les acteurs du paysage tels que « le jardin planétaire », « le tiers-paysage » et « le jardin en mouvement ». Ces concepts découlent de l'observation qu'un paysage n'est jamais figé, un peu comme un paysage mental... C'est ce qu'il nous raconte dans cette interview spécialement réalisée pour **Alter ego**.
www.gillesclément.com*

Jardiner rend-il heureux ?

Je suis certain des bienfaits thérapeutiques du jardin. Mais le jardin règle un grand nombre de problèmes de façon tellement bizarre, obscure, qu'il est très difficile de dire exactement ce qu'il faut faire ! Je peux juste affirmer que le fait de jardiner apaise, comme celui d'être dans un jardin, sans rien faire. Cela apaise, car le jardin est un *territoire mental d'espérance*. Lorsque quelqu'un met une graine dans le sol, c'est pour demain. Ce geste n'est pas tiré vers la nostalgie, l'humain qui l'accomplit n'est pas dans l'esprit de conservation à tout prix. Je suis absolument convaincu que jardiner rend heureux. Pas seulement les gens qui auraient besoin d'une consolation, mais tout le monde.

Le jardin est aussi un lieu de brassage végétal et humain... qui, d'une certaine façon, soigne.

J'ai conceptualisé ce brassage par la notion de *jardin en mouvement* : le jardin évolue et historiquement il est le rassemblement de plantes qui viennent de partout ailleurs. Il est très rare de n'exploiter que des plantes indigènes dans un jardin, surtout quand il s'agit des jardins ouverts, comme vous en avez encore



Parc Matisse, Lille, Jardin en mouvement

beaucoup dans le Nord de la France. Beaucoup d'espèces viennent de loin : les tomates et les pommes de terre qu'on a partout viennent d'ailleurs ! C'est pareil avec les humains, par exemple dans les jardins partagés : ils viennent de partout. Les premiers jardins partagés sont nés à Lausanne (les *plantages*), ou encore à New York, et le premier a été ouvert à Paris il y a douze ans. Aujourd'hui la capitale en compte cent. Ce n'est pas un hasard, le jardin partagé répond à une nécessité profondément humaine, c'est une thérapie inconsciente. Les gens viennent dans ces jardins parce qu'ils sont des lieux de convivialité, joyeux, parce qu'on y transmet des savoirs, qu'on découvre la puissance



de la nature, qu'on travaille avec... Ce serait maladroit de dire que les gens viennent là pour *se soigner*, mais je suis sûr qu'ils s'y soignent !

Vous évoquez le génie naturel, qui vous rappelle le concept de résilience de Boris Cyrulnik, parfois repris en psychiatrie ?

La résilience est un concept qui résume assez bien ce que je crois du monde végétal et que j'appelle plus souvent *le génie naturel* : le monde végétal a mis au point des stratégies très puissantes - qu'on connaît mal - pour survivre. L'homme aussi se transforme, tout au long de sa vie : on naît avec un certain patrimoine certes, mais il se modifie au cours du temps. Je crois beaucoup à l'impor-

tance de l'environnement et de l'éducation pendant toute la vie de l'être. Nous pouvons devenir différents de ce que nous étions au départ : oui ! Oui sûrement. Après assurer sa résilience derrière... je l'espère. Mais se transformer oui.

Les + du web : retrouvez l'intégralité de l'interview de Gilles Clément sur www.epsm-al.fr

L'éducation thérapeutique du patient : un bénéfice commun

L'éducation thérapeutique du patient (ETP) est une nouvelle offre de soin qui, selon le Haut Conseil de la Santé Publique (HCSP), vise à *aider les patients à acquérir ou maintenir les compétences dont ils ont besoin pour gérer au mieux leur vie avec une maladie chronique*. En 2013, après accord de l'ARS, notre établissement a mis en œuvre un programme d'ETP concernant les psychoses chroniques. Six secteurs de psychiatrie adulte ont accepté de jouer le jeu (trois sur chaque site). Interview de Patrice Deconstanza, Cadre supérieur de santé du pôle 59g12 et coordinateur du programme en ETP.

Quels sont les bénéfices de ce programme pour les soignants et les patients ?

Le développement de l'ETP est une opportunité pour les soignants dans notre établissement, et bien sûr pour les patients, qui sont en mesure d'apprendre à gérer leur maladie c'est-à-dire surveiller quotidiennement leur état, faire face aux crises. Savoir vivre avec la maladie c'est établir un nouveau rapport à soi, aux autres et à l'environnement. Les bénéfices sont donc communs.



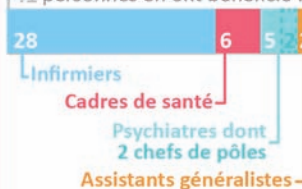
Pourquoi le programme commence-t-il par des temps de formation des soignants ?

Parce que pour accompagner les patients dans un processus d'auto-soins, le soignant doit élaborer un diagnostic éducatif, travailler collectivement la coordination avec les autres professionnels autour du patient, mettre en place des évaluations des compétences acquises... C'est aussi une autre démarche de prise en charge. Nous avons ainsi organisé depuis trois ans une formation qui s'articule autour de temps de travaux en ateliers et de temps de plénière. Cette formation vise à favoriser l'appropriation des théories, concepts et méthodologie propres à l'ETP tout en tenant compte des réalités du terrain.

Formation pour les soignants

Depuis 2013,

41 personnes en ont bénéficié :



Et 17 terminent la 3^{ème} session

D'autres professionnels ont bénéficié d'une formation de 70 heures ou d'un diplôme universitaire en éducation thérapeutique



Côté patient, quel bilan ?

45 bilans éducatifs sur les 6 secteurs de psychiatrie adultes sont réalisés. Sur les pôles roubaisiens 34 entretiens ont été menés en CMP et 9 sur le site de Bonnafé. Une majorité d'entre eux ont été réalisés par des infirmiers (30), des médecins (5) et aussi des 12 groupes ont eu lieu par les infirmiers et une pharmacienne. Sur les pôles lillois on relève 13 entretiens par les infirmiers en CMP et 16 groupes sur le site de Saint-André.

Un premier bilan au bout d'un an de pratique ?

Cette année 2014 a été riche en activités et les points positifs sont nombreux. Depuis un an s'est établie une collaboration pluridisciplinaire entre médecins, infirmières, pharmacienne et diététicienne du même site mais aussi entre les équipes Lilloises et Roubaisiennes les co-animations de séances peuvent se dérouler en inter-secteur par exemple entre le 59g11 et 59g24 ; le 59g12 et 59g15. Des fiches pédagogiques sur le thème de l'alimentation ont par exemple été construites par un binôme assistant généraliste-diététicienne.

Des réajustements sont-ils nécessaires ?

Les coordonnateurs ont noté des difficultés de recrutement de groupes homogènes de patients ayant exprimé les mêmes besoins par exemple en raison du refus de certains patients de participer au groupe inter sectoriel ou de la difficulté à comprendre de certains patients par exemple en raison de la crudescence du déni partiel de la maladie. Le second programme prévu initialement et destiné aux patients bipolaires n'a pu se développer en 2014.



Agenda

Mardi 19 mai à 13h30

10 ans des Z'entonnoirs
(avec la Troupe de théâtre de l'EPSM de Morlaix)
Centre culturel, 1 rue de Lommelet à Saint-André-lez-Lille

Vendredi 29 mai à 19h

Histoires très idiotes et très sages de Nasr Eddin • Tous en jeu (1)
28 Rue Alphonse Mercier à Lille - Réservations au : 03 20 54 96 75
resa@verriere.org
En partenariat avec La Verrière, Théâtre de la Découverte

Mardi 2 juin à 14h30

Instrumentarium une expérience singulière au PATIO - Résidence musicale David Bausseron
Salle CM H, Site de Saint-André, 1 rue de Lommelet à Saint-André

Jeudi 4 juin à 14h

Tous en jeu (2) • Théâtre suivi d'un débat
Maison des Associations
24 Place de la Liberté à Roubaix
Places limitées - réservations indispensables : 03 28 38 51 17
contact@epsm-al.fr

Les 5, 6 et 7 juin

Rendez-vous aux jardins
Ouverture du centre horticole
217 rue du Général Leclerc à Saint-André-lez-Lille
T : 06 18 71 20 60
T : 03 20 63 76 00 (Poste : 7807)
En partenariat avec la DRAC

Mardi 16 juin à 14h30

À l'Ouest, il y a du nouveau
Déambulation Opus 2 et Diffusion du film Antoine D'Heygere
Centre culturel, 1 rue de Lommelet à Saint-André-lez-Lille

Jeudi 18 juin à 14h

Fête de la musique
à la maison des Genêts,
2 rue des Genêts à Villeneuve d'Ascq
Rens. : 03 20 89 87 04

Vendredi 26 juin de 10h à 14h

Vernissage de l'exposition des ateliers CATTp 59g12 art plastique/gravure, en présence de Maxime Richard (avec une permanence jusque 18h30)
Chez Rita, 49 Rue Daubenton à Roubaix

Bouquins



Le coup de cœur de la Doc'

Scolariser des élèves avec autisme et TED : vers l'inclusion

Ouvrage dirigé par Christine Philip, Ghislain Magerotte, Jean-Louis Adrien

- Collection *Enfances*, Dunod - 2012
- 352 pages - 155x240 mm
- EAN13 : 9782100572458

Malgré l'élan donné par la loi de février 2005, force est de constater que ses textes d'application affirment seulement *un droit à la scolarisation pour les élèves handicapés*. La loi n'a pas déclaré que cette scolarisation se ferait en milieu ordinaire pour *tous* les élèves. Elle peut tout aussi bien s'effectuer en milieu spécialisé, pour les cas de handicaps plus sévères. Dans cet ouvrage, les auteurs posent la question de l'inclusion scolaire de l'autisme et apportent des pistes de réflexion pour la scolarisation des personnes autistes.

▲ Ayez le réflexe « Centre de documentation » pour vos demandes de prêts et recherches ! 03 28 38 51 02 / Postes : 7212 ou 7750. Sur le site de Saint-André-lez-Lille.

Où a été prise cette photo ?



Le « tunnel de l'amour », un des must des jardins de la Fraternité. Juste derrière l'hôpital Bonnage où la aussi une brigade d'infirmiers anime le jardin, en connexion directe avec la base technique du centre horticole de Saint-André. Prochamment un projet avec l'association des Jardins de la Fraternité ? À suivre !

